L'Épeichette 134

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - FÉVRIER 2017

Nuisible mon amour

Sur *helloasso*, campagne de financement participatif pour soutenir les actions en justice du Corif

Sommaire

PAGE 4

Bilan de l'AG 2016

Bilan de l'année et perspectives d'avenir...

PAGE 18

Helloasso ? Pour aider le Corif à mener des actions en justice

Le Corif lutte pour éviter la destruction d'espèces dites nuisibles. Il est encore temps de participer financièrement à la lutte...

PAGE 21

L'atlas du Grand Paris

Troisième année de prospection : des carrés encore disponibles.

PAGE 28

Le CHR

Pour des validations plus rapides, le CHR modernise ses méthodes.

PAGE 43

Tropiques, sous-continent indien et mer du Nord...

Comptes rendus et photos pour vous inciter à voyager....

En couverture :
La Martre est une des espèces classées "nuisibles"...
Photo de Fabrice Cahez

> Vie associative

Editorial 3
Compte rendu de l'AG 2016 4
L'AG 2016 en photos 6
Tous les membres du CA 8
Tous les permanents 9
Résultats des votes et élection au CA 10
Les échos du CA 11

> Activités associatives

Concours photos 2017 16
Concours photos 2016 : le palmarès 17

> Naturinfos

Nuisible, mon amour : comment agir avec *helloasso* ? 18

> Infornithos

L'Atlas du Grand Paris 21
Sites et blogs des adhérents 23
Recensement de la Chevêche d'Athéna 24
Suivi de la migration 2016 26
Comité d'homologation régional 28

> Impressions naturalistes 30

> Inspirations naturalistes 31

> Voyages et découvertes

Le parc du Corcovado au Costa Rica 32
Voyage en Inde et au Nepal 36
Voyage aux Pays-Bas 38

> Corif pratique 43

> Participer : où et quand 44

Qu'a fait le Corif la semaine dernière ?

Trois exemples (presque) au hasard :

- À la suite de l'intervention, entre autres, du Corif, la chasse a été suspendue pour cause de grand froid dans les départements franciliens (les arrêtés visent en général la Bécasse, qu'on trouve en forêt de Notre-Dame). Dans le même ordre d'idée, la campagne « Nuisible mon amour » sur *helloasso* (voir en p. 18), pour nous permettre de poursuivre ns actions juridiques, atteint 75% de l'objectif de collecte (3965 sur 5000 euros le 30 janvier).
- Le Corif est à l'initiative, avec d'autres organisations, d'une campagne de soutien au Graine-IdF qui perd toute subvention de la part de la région Île-de-France qui a décidé qu'elle n'était pas concernée par l'éducation à l'environnement. Le coup est rude car c'est un levier déterminant pour sensibiliser à la nécessité de protéger la Nature.
- La troisième saison du travail d'élaboration de notre futur *Atlas des Oiseaux Nicheurs du Grand Paris* a été lancée par deux réunions de présentation de la méthode et du travail qui reste à faire… et il y en a !

Connaissance, Protection, Éducation sont depuis sa fondation les trois piliers de l'action du Corif : en ces périodes où de nombreux politiques semblent rêver d'une France sans associations de protection

Frédéric Malher
Président du Corif

TEMOIN DE LA DYNAMIQUE DE NOTRE ASSOCIATION

Une affluence record

L'Assemblée générale ordinaire du Corif s'est tenue le samedi 10 décembre 2016, au siège de Vaujours dans le Parc forestier de la Poudrerie. Quatre-vingt quinze adhérents (contre quatre-vingt deux en 2015) ainsi que l'équipe des onze permanents étaient présents.

Adhérents, permanents, administrateurs, invités : l'assemblée générale, un temps de prise de parole.

De nouveaux documents

Les différents rapports (rapport moral, rapport d'orientation, rapport financier et budget prévisionnel 2017) avaient été préalablement publiés dans le bulletin de l'association *L'Epeichette*, dans le numéro 133 "Spécial AG".

Le rapport d'activités a lui été, pour la première fois, publié dans un ouvrage à part, imprimé en couleurs, et envoyé par la poste aux adhérents en même temps que les documents relatifs à l'assemblée générale. Il a, d'autre part, été distribué à nos partenaires actuels ou potentiels. L'ouvrage présente les activités des secteurs « Etudes et protection » et « Education à la nature », ainsi que celles des groupes locaux ou thématiques qui ont transmis une contribution.

Bon anniversaire, Marion !

L'AG est ouverte à 13 h30 par le président Frédéric Malher et commence par la présentation de l'équipe des permanents par Colette Huot-Daubremont, directrice. Ce qui permet aux adhérents de faire la connaissance de Marion Garsault, assistante de gestion, et de Anne-Cécile Dubois, nouvelle animatrice nature. Puisque c'en est le jour, les participants souhaitent en chantant un bon anniversaire à Marion.

De nouveaux modes de financement

Agnès de Balasy présente le rapport moral. Colette Huot-Daubremont présente un petit film décrivant la campagne de financement participatif sur le site *helloasso* intitulée *Nuisible, mon amour*. Une discussion s'instaure avec la salle. Sont abordés l'indépendance par rapport aux partenaires qui nous soutiennent financièrement, l'information des adhérents, la communication vers les enfants pour la campagne *Nuisible, mon amour*.

Les groupes locaux ou thématiques

Des membres de différents groupes d'adhérents présentent ensuite leurs activités : suivi de la nidification de quatre espèces au cimetière parisien de Bagneux, suivi des faucons crécerelles de Paris, activités diverses du groupe

des Boucles de la Marne, Atlas du Grand Paris.

Frédéric Malher présente le travail sur l'*Atlas du Grand Paris* et annonce la sortie pour janvier 2017 de l'*Atlas régional des oiseaux nicheurs* en en présentant quelques pages.

Augmentation des cotisations

Le rapport financier est présenté par Philippe Campion, trésorier.

Le CA propose à l'assemblée générale de décider d'une augmentation des cotisations. La cotisation de base passerait de 25 à 29 euros, les autres cotisations étant ajustées dans les mêmes proportions.

On procède à un vote à main levée. Il y a une abstention, une voix contre, le reste des participants vote pour. L'augmentation est adoptée et sera effective pour les adhésions souscrites à partir du premier janvier 2017.

Corif/LPO : mise au point du projet

Frédéric Malher présente le rapport d'orientation et fait un point des discussions avec la LPO au sujet de la fusion entre les deux associations. Les adhérents posent des questions sur l'indépendance locale, le budget local, les relations avec la LPO nationale, le nombre

Suite page 10

Le Graine et l'éducation populaire

Claude Bourquard, vice-président du Graine, présente l'histoire de ce réseau et insiste sur les valeurs de ce réseau et de l'éducation populaire comme l'altérité, le souci de l'autre, en particulier. Un de ses objectifs est d'éduquer pour la connaissance et la proximité morale avec la nature.

Pour lui, le Corif est un marqueur important de l'identité du réseau. Le Corif (comme la LPO) concourt à son identification auprès des collectivités.

Le Graine permet à ses membres de partager leurs pédagogies, en particulier les pédagogies innovantes.

Il travaille avec la Région depuis 1994. La Région lui attribue un soutien budgétaire pour l'éducation à la nature depuis 2000. Elle vient de supprimer ce budget pour 2016, ce qui représente la perte de 110 000 euros.

Claude Bourquard conclut son intervention en indiquant que « quand on comprend mieux les différences dans la nature, on les accepte mieux chez l'humain ». Il est chaleureusement applaudi par l'assemblée générale.

Atelier plumes avec Cloé Fraigneau – Préparation des panneaux d'information
Repas convivial – Natures mortes aux gobelets, au chapeau

Ci-contre, Claude Bourquard, vice-président du Graine, expose les difficultés que rencontrent les associations de défense de la nature en général et en particulier du Graine dont certaines subventions importantes ont été récemment supprimées (p. 5).

Simon et Frédérique, deux nouveaux administrateurs...

Photos de Frédéric Raymond

Un CA, des anciens, des nouveaux

Frédéric Malher
Président

Guilhem Lesaffre
Vice-président

Agnès de Balasy
Vice-présidente

Philippe Campion
Trésorier

Philippe Maintigneux
Secrétaire

Christian Gloria
Secrétaire adjoint

Frédérique Valette
Trésorière adjointe

Olivier Laporte

À gauche - Patrick David

À droite - Emmanuel Du Chérimont

Ci-dessous et de gauche à droite :
Didier Macquart
Michel Sitterlin
Régine Lacroix
Simon Maillet

Une équipe dynamique

Colette Huot-Daubremont
Directrice

Dalila Hachemi
Secrétaire

Jean-François Magne
Directeur adjoint

Irène
Anglade
Chargée
de missions

Lucille Bourgeais
Responsable pédagogique

Jean-Pierre Lair
Chargé d'études

Marion Garsault
Assistante
de développement
associatif

Aurélie Proust
Animatrice nature

Anne-Cécile Dubois
Animatrice nature

Marine Cornet
Chargée d'études
Animatrice nature

Mylène Le Cam
Animatrice Nature

Suite de la page 5

d'adhérents, le lieu de travail des salariés, les éventuelles économies d'échelle… Frédéric Malher, Guilhem Lesaffre et Philippe Campion apportent des réponses sur l'état des discussions, les points qui semblent réglés, ceux qui restent à l'être. En particulier, Philippe Campion indique que, de part et d'autre, l'objectif est le développement de nos moyens d'action, et non pas des économies d'échelle.

Difficultés des associations

Pour évoquer, dans une situation difficile, l'avenir des associations, des réseaux et du Graine en particulier, l'assemblée générale accueille ensuite Claude Bourquard, co-président du Graine-IdF (voir page 5).

Dynamique du Corif

Les candidats aux postes d'administrateurs se présentent et on procède aux différents votes (résultats ci-contre).

Lucille Bourgeais et Aurélie Proust présentent les concours photo 2016 et 2017. Les prix du concours 2016 sont remis aux lauréats.

Ensuite, Lucille présente le projet « Lycée éco-responsable » qui a été mené au lycée Paul-Eluard (Seine-Saint-Denis). Les animatrices nature et Jacques Coatmeur qui ont participé au projet donnent leur témoignage. Puis Guilhem Lesaffre lit le message envoyé par Jorge Pardo, professeur du Lycée Paul-Eluard.

Les participants prennent ensuite l'apéritif puis assistent à la projection du film *Nuages nomades* choisi par Geneviève Chambert-Loir au festival de Ménigoute.

Philippe Maintigneux
Photos : Frédéric Raymond

Résultats des différents votes

Nombre total d'inscrits : 597
Nombre total de votants : 189
Nombre total de votes nuls : 14
Nombre de votes exprimés : 175
Nombre de votes par procuration : 43
Nombre de votes par correspondance : 71
Nombre de votes directs : 75

Rapport moral

Pour : 170
Contre : 2
Abstentions : 3

Rapport financier

Pour : 170
Contre : 0
Abstentions : 5

Rapport d'orientation

Pour : 164
Contre : 3
Abstentions : 8

Budget prévisionnel

Pour : 165
Contre : 3
Abstentions : 8

Elections aux postes d'administrateur

Emmanuel Du Chérimont : 173
Régine Lacroix : 172
Didier Macquart : 173
Simon Maillet : 169
Frédéric Malher : 171
Michel Sitterlin : 173
Frédérique Vallette : 173

RÉGION

L'éducation à la nature n'est pas une priorité

Le 3 octobre dernier, Valérie Pécresse (présidente de la Région) et Chantal Jouanno (vice-présidente du Conseil régional d'Île-de-France, chargée de l'écologie et du développement durable), ont présenté leur futur "Plan vert" pour la région, alors en cours de préparation.

Chantal Jouanno a indiqué que le "Plan vert" dont l'objectif est "la végétalisation de la Région" répondait à un souhait des habitants et que ce souhait était clairement exprimé.

Elle a également indiqué que la sensibilisation des professionnels du bâtiment (architectes, urbanistes, constructeurs…) et de l'immobilier (aménageurs, promoteurs, bailleurs sociaux…) était une priorité.

En réponse à Claude Bourquard, vice-président du Graine Île-de-France, elle a indiqué que, puisque les habitants avaient une forte demande de végétalisation, leur sensibilisation à la nature n'était pas une priorité du "Plan vert" qui va privilégier les actions vers les professionnels. C'est d'autant plus étonnant que Valérie Pécresse s'est elle-même plainte des incivilités vis-à-vis de sites naturels, comme les friches par exemple, l'amenant à vouloir les supprimer !

Le Conseil d'administration du Corif pense, comme d'autres associations impliquées dans l'éducation à la nature, qu'il faut s'inquiéter de cet « abandon » de la sensibilisation des jeunes et du grand public.

Le Graine est déjà fortement touché (voir page 5) et une réflexion collective sur les actions à mener est engagée. Le Corif y contribuera.

Séance du 4/10/2016

FUSION AVEC LA LPO

Objectifs pour les "ressources humaines"

En septembre, un certain nombre d'administrateurs ont rencontré les salariés, comme il est d'usage de le faire depuis plusieurs années. C'est l'occasion de parler de tout ce qui fait la vie du Corif et de ses salariés.

Évidemment, l'éventuelle future fusion avec la LPO a été, une nouvelle fois, au cœur des discussions.

Au moment où cette réunion s'est tenue, quelques points "RH" étaient en discussion entre le Corif et la LPO.

Le CA a confirmé son avis que les attentes des salariés devaient être prises en compte, en particulier en matière d'avantages et d'usages qui existent actuellement au Corif.

Des objectifs devront être définis et il nous faudra dire aux salariés, et aux adhérents, ce qui aura été atteint, et ce qui ne l'aura pas été.

Les notions de "spécificité régionale" (pour les transports, par exemple) et de "spécificité du Corif" (pour les usages) devront être prises en compte, et l'argument selon lequel tout doit être uniforme à la LPO ne peut être retenu (il y a déjà des spécificités à la LPO).

La liste des objectifs sera préparée par l'équipe de direction en fonction de ce qui a été exprimé par les salariés, et le CA se définira pour prendre à son compte ses objectifs.

L'équipe de direction aura donc un mandat explicite du CA pour les défendre au cours des négociations.

Dans l'idée de respecter l'un des trois préalables qui avaient été définis à l'engagement

des discussions avec la LPO selon lequel "les salariés ne devaient rien perdre", les points finalement retenus sont :

- la comptabilisation des temps de transport selon le modèle Corif,
- le remboursement des frais kilométriques selon le modèle Corif,
- l'organisation géographique et le télétravail,
- l'égalité de salaire entre animateurs et chargés d'études.

À terme, il faudra, bien sûr, rédiger un document de type "traité de fusion" ou/et un "accord social" qui reprendra ces points.

Séances du 4/10/2016 et du 18/10/16

GRAINE

Soutien

Le Graine (réseau francilien d'éducation à la nature, mis à mal par la nouvelle politique de la Région) a lancé une campagne de financement participatif sur le site *helloasso*.

Bien que les pages du Graine sur ce site ne semblent pas complètes, le CA décide que le Corif fera une contribution de 20 € et, surtout, y laissera un message de soutien au Graine, en exprimant son inquiétude sur l'avenir des ressources des associations.

Séance du 4/10/2016

PRÉPARATION DE L'AG

Un budget difficile

Les conseils d'administration d'automne sont largement consacrés à la préparation de l'assemblée générale et des rapports qui vont y être présentés.

Des administrateurs prennent en charge la rédaction des rapports qui sont ensuite approuvés par les autres administrateurs qui contribuent également à leur mise au point. Agnès de Balasy a pris en charge son premier rapport moral, Frédéric Malher a rédigé le rapport d'orientation.

Le troisième rapport, le rapport financier, est bien sûr préparé par le trésorier, Philippe Campion.

L'année 2015 a été nettement bénéficiaire (59 500 €), mais 2016 sera déficitaire d'à peu près le même montant.

Les aides à l'emploi, maintenant résiduelles, continuent à baisser. Mais surtout, on a malheureusement constaté une nette baisse de l'activité du secteur études (à ce moment-là, elle était estimée à 65 000 €).

Cette baisse est principalement due à la baisse ou à la disparition de partenariats avec des collectivités publiques comme la Région ou certains départements (l'Essonne, par exemple).

Séance du 4/10/2016

IMPLICATION ASSOCIATIVE

De nombreux candidats

Les conseils d'administration d'automne sont largement consacrés à la préparation de l'assemblée générale et des rapports qui vont y être présentés (*bis repetita placent*) !

L'année 2016 sera un bon millésime en ce qui concerne le nombre de candidats aux postes d'administrateur. Le CA a eu la joie d'enregistrer la candidature de cinq adhérents qui ont depuis rejoint le conseil.

Séance du 8/11/2016

COMMUNICATION

Rapport d'activités

Cette année, *L'Épeichette "Spéciale AG"* inaugurera une nouvelle formule et sera scindée en deux parties.

D'une part, les rapports et autres documents nécessaires à la tenue de l'assemblée générale.

D'autre part, les rapports d'activités des groupes locaux, des groupes thématiques, des commissions, des équipes de salariés. Ce document sera imprimé en couleurs et diffusé, d'une part aux adhérents qui pourront prendre connaissance, d'une manière agréable, du dynamisme de leur association, et d'autre part aux partenaires actuels ou potentiels et à la presse.

Séance du 8/11/2016

NOUVEAU CA

Nouveau bureau

Le premier CA après l'assemblée générale est en grande partie consacré à l'organisation de l'activité des administrateurs pendant l'année qui va suivre.

Les administrateurs ont donc procédé à l'élection du "bureau", c'est-à-dire du président, du (ou des) vice-président(s), du trésorier et du secrétaire et de leurs adjoints.

Ont ainsi été élus : Frédéric Malher : président ; Agnès de Balasy et Guilhem Lesaffre : vice-présidents ; Philippe Campion : trésorier ; Frédérique Valette : trésorière adjointe ; Philippe Maintigneux : secrétaire ; Christian Gloria : secrétaire adjoint.

Séance du 13/12/2016

COTISATION

Augmentation

Considérant que la cotisation n'a pas été augmentée depuis plusieurs années, que son montant est faible, qu'une augmentation serait tout à fait abordable pour nos adhérents, et vu les perspectives financières difficiles, le CA décide d'augmenter la cotisation simple pour la porter à 29 €. Cette augmentation sera répercutée sur les autres cotisations. L'augmentation sera appliquée pour toutes les adhésions souscrites à partir du 1/01/2017.

Cette augmentation sera soumise à l'approbation de l'assemblée générale.

Séance du 8/11/2016

NOUVEAU CA

Les administrateurs s'organisent

Pour mieux assumer leur rôle, les administrateurs se répartissement les tâches. Ainsi cette année, leurs "attributions" privilégiées ont été réparties ainsi :

- Relations salariés/administrateurs : Patrick David.
- Suivi du secteur Études : Christian Gloria, Frédéric Malher.
- Vie associative : Christian Gloria, Régine Lacroix.
- Relations avec la LPO : Philippe Campion, Guilhem Lesaffre, Frédéric Malher.
- Communication : Agnès de Balasy, Philippe Maintigneux.

- Relations avec les adhérents : Régine Lacroix, Philippe Maintigneux.
- Suivi du secteur Animation : Agnès de Balasy.
- Référents Faune-IDF : Olivier Laporte, Philippe Maintigneux.
- Relations avec les entreprises : Simon Maillet.

Séance du 13/12/2016

NOUVEAU CA

Calendrier des CA

Pour 2017, les réunions du conseil d'administration auront lieu les :

10 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai, 13 juin, 4 juillet, 12 septembre, 26 septembre, 10 octobre, 4 octobre, 7 novembre, 21 novembre, 12 décembre.

Séance du 13/12/2016

BILAN

Une AG réussie

Quatre-vingt-dix adhérents et les douze salariés étaient présents à l'AG ce qui représente une participation très importante et montre la motivation de nos adhérents.

Le conseil d'administration a fait le bilan de son déroulement et a réfléchi à ce qu'il fallait faire pour le réussir encore mieux. On organisera probablement autrement la sortie ornithologique, on changera peut-être le moment du vote, on organisera mieux les retours vers les parkings.

Mais il se peut que la prochaine assemblée générale ne connaisse pas le même déroulement si le projet de fusion avec la LPO a été mis au point à temps pour que le vote à son sujet puisse y avoir lieu. Il y aurait alors une assemblée générale ordinaire et une extraordinaire. Il se peut donc qu'il y ait plus de monde, et la salle de Vaujours (qui a atteint cette année les limites de sa capacité) pourrait se révéler trop petite.

L'assemblée générale donne l'occasion aux adhérents de prendre la parole et d'échanger avec les autres adhérents, les administrateurs et les salariés.

À la suite de la présentation de la campagne de financement participatif lancée sur *helloasso*, une discussion s'est établie au sujet de la communication accompagnant cette opération et de la possibilité de l'adresser aussi aux enfants.

Les administrateurs ont réfléchi à la suite qui pouvait être donnée à cette discussion. Les administrateurs sont assez vite tombés d'accord pour établir qu'associer des enfants à une campagne recueillant de l'argent était délicat. Il fallait donc rester prudent sur le sujet. Il a donc été décidé d'ajouter la possibilité "pour les petites tirelires" de faire un don de 1 €.

Le CA a également décidé d'envoyer un courrier de remerciements à Claude Bourquard pour son intervention sur l'éducation populaire et la sensibilisation à la nature qui a fortement marqué les personnes présentes à l'AG (voir page 5).

Séance du 13/12/2016

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Nuisible, mon amour

Le CA du 8 septembre 2016 avait décidé, sur la proposition de Colette Huot-Daubremont, notre directrice, de lancer une campagne de financement participatif pour

financer nos actions juridiques pour la défense des espèces injustement classées nuisibles : Pie, Corneille, Renard, Martre.

Cette campagne, intitulée "Nuisible, mon amour", a été lancée début décembre et ce lancement a été annoncé immédiatement aux adhérents sur corifdiscuss.

Le CA décide de communiquer plus largement sur le site Internet et les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) un peu plus tard, lorsque la collecte aura été bien amorcée.

Séance du 13/12/2016

FUSION LPO/CORIF

Trouver des solutions

Une nouvelle réunion rassemblant Frédéric Malher et Guilhem Lesaffre, l'équipe de direction du Corif et des représentants de la LPO, dont son directeur général Yves Vérilhac, a permis d'avancer sur les questions des ressources humaines qui n'étaient pas les plus simples à résoudre, certains aspects de la future orgnaisation semblant plus avantageux pour les salariés du Corif, d'autres moins.

Auparavant, Colette Huot-Daubremont (directrice du Corif) et Jean-François Magne (directeur-adjoint) s'étaient rendus à Rochefort, où ils ont reçu un très bon accueil.

Le CA constate qu'il ressort de toutes ces rencontres une volonté réciproque de trouver des solutions aux écueils qui se présentent encore.

Séance du 13/12/2016

CALENDRIER ASSOCIATIF

Les ROP en préparation

Les Rencontres ornithologiques de printemps (ROP) sont, avec l'assemblée générale, un évènement majeur dans la vie de notre association. Elles se tiendront cette année le 20 mai.

Le lieu choisi par la Commission vie associative se trouvera près d'une gare, dans la région de Nanteuil en Seine-et-Marne, et probablement proche du terrain Pro Natura dont nous avons obtenu la gestion à Saint-Cyr-sur-Morin.

La Commission vie associative s'active maintenant pour trouver une salle, ce qui permettra de fixer définitivement le lieu des ROP. Si vous aves des idées et des contacts, ne manquez pas de nous le faire savoir.

Séance du 13/12/2016

Autorisation d'accès au plan d'eau de Neuvry pour les Corifiens

A la suite de discussions entre le Corif et la Réserve naturelle de la Bassée, Jean-Pierre Petit, Président de la Réserve, nous a informés que "les adhérents du Corif pouvant présenter leur carte d'adhérent pour l'année en cours seront considérés comme des ayants droit des parcelles desservies par le futur chemin des Hauts-Champs sud donnant sur le plan d'eau de Neuvry". En échange, les observateurs devront saisir leurs observations sur une base de données régionale.

Ce que nous vous invitons à faire, bien sûr.

À VOS BOÎTIERS

Photographiez la nature urbaine

Gardons les bonnes habitudes... Cinquième concours photos avec en perspective un nouveau calendrier et une nouvelle exposition. La vente des calendriers permet le financement de matériel associatif : édition sur bâche du concours, les écocups, et les autocollants…

"Nature urbaine..."

C'est le thème choisi pour ce nouveau concours, en 2017.

De la plante qui pousse dans le béton, au rougequeue sur le toit, de l'hirondelle sur un parasol à la prairie fleurie à côté du périphérique..., le sujet est passionnant et demande de l'observation.

Les photos peuvent être prises dans la France entière, mais doivent concerner des espèces visibles en Île-de-France à l'état sauvage, par contre les paysages doivent être franciliens.

Reflex, hybrides, bridges, compacts et même smartphones ont leurs chances.

Déroulement du concours

Chaque participant peut proposer trois photos, sachant qu'une seule d'entre elles sera sélectionnée par le Collectif Photo pour faire partie des quinze clichés retenus pour l'exposition.

Date d'envoi

Vous avez **jusqu'au 15 mai 2017** pour faire parvenir vos clichés à l'adresse

concoursphotos2017@corif.net

Le Collectif Photo sélectionnera les photos dans la semaine.

Le Collectif Photo

Taille des photos

Les photos devront impérativement respecter la taille minimale de 3 000 x 2 000 points. En effet, les tirages pour l'exposition sont réalisés sur de grands formats.

Sorties organisées par le Collectif photo

Samedi 18 février - Parc du Sausset, avec Dauren Omarov.
RV : 9 h 00 devant la gare de Villepinte (RER B)
Inscription jusqu'à la veille - omarovdan@yahoo.fr

Samedi 18 mars - Dans le parc Montsouris Paris XIV°, avec Jacques Coatmeur.
RV : 9 h 00 devant la gare de Cité universitaire sur la ligne B du RER.

Dimanche 11 juin - Parc Georges Valbon à La Courneuve, avec Frédérique Valette.
RV : 9 h 00 sur le parking Pyrus situé sur l'avenue Roger Salengro - Saint-Denis.

Sur le podium 2016

Un bon nombre de photos à départager comme chaque année. Quinze ont été sélectionnées pour participer à l'exposition destinée au public dans le parc de la Poudrerie. À l'issue du vote, trois ont été choisies.

Cygne tuberculé – Frédérique Valette

Foulque macroule – Cédric Bachelot

Mouette rieuse – Dan Stefanescu

Nuisible, mon amour !

C'est le titre d'une campagne de collecte de fonds grâce à la participation de tous, adhérents ou non, par l'intermédiaire du site helloasso. *Bravo si vous avez déjà participé, sinon il est encore temps de le faire. Pour vous en convaincre lisez cet article. D'avance merci...*

Quelques victoires en justice

En tant qu'association de protection de la nature, le CORIF s'intéresse, notamment, à la législation en termes de destruction d'animaux sauvages, cela en étant présent dans différentes commissions, comme les CDCFS (Commission départementale de la chasse et de la faune sauvage), mais aussi en menant des actions en justice lorsque les intérêts des espèces ne sont pas suffisamment pris en compte. Quelques belles victoires à notre actif, comme l'arrêt des tirs sur les grands cormorans dans l'Essonne, ou le retrait de la Martre de la liste des nuisibles de Seine-et-Marne de 2009 à 2015. Les résultats vous ont été régulièrement présentés dans votre revue préférée, et comme nous vous l'avions indiqué dans *l'Épeichette 132*, le seul point négatif de ces actions en est le coût financier.

Actions "chronophages", financièrement couteuses...

La constitution et le suivi de ces recours demandent du temps de travail (recherche des éléments concrets soutenant l'évidence de nos arguments, rédaction des recours, relecture) et représente des frais de fonctionnement (photocopies, envois postaux). En cas de victoire, les dédommagements sont faibles, voire inexistants. Ainsi nous avons besoin d'assurer un apport financier à l'association, correspondant au temps de travail passé par notre salarié chargé d'études naturalistes et juriste.

... qu'il faut financer !

Ainsi, nous avons décidé de lancer une campagne de financement participatif, Nuisible, mon amour! Le financement participatif, ou "crowdfunding" pour ceux qui apprécient les anglicismes, est un mode de financement ne passant pas par les acteurs traditionnels du financement, comme les collectivités ou les fondations, mais par un grand nombre de personnes qui décident individuellement de soutenir un projet. Il est né au XVIII^{e} siècle, dans le domaine des actions de charité, et un des premiers projets notables réalisés fut la construction de la Statue de la Liberté. Il s'est ensuite développé via l'essor d'Internet dans les années 1990, et a permis de financer des films, des CD, le maintien des connaissances en botanique via le site *Tela botanica*, ou tout autre projet comme le nôtre…

Quatre espèces à sauvegarder

Pour cela, une fois le projet défini, il faut s'appuyer sur un site spécialisé qui le présentera et aidera à développer la collecte, sachant que la clef de la réussite passe par les réseaux sociaux et la communication.

Nous avons donc choisi de mettre en avant quatre des espèces pour lesquelles nous agissons fréquemment en justice.

Renard roux - D Stefanescu

- **Trois espèces classées nuisibles**

Le Renard roux

Le Renard, seul canidé sauvage de la région, est un grand amateur de rongeurs. Il a le grand tort de croquer de temps en temps du gibier et ainsi de se retrouver classé parmi les espèces « nuisibles », pouvant faire l'objet de destructions toute l'année. Certains départements y mettent tant de hargne que des arrêtés ont été pris pour permettre leur tir par les lieutenants de louveterie, de jour comme de nuit, sur presque l'année entière. En prime, plusieurs lieutenants peuvent tirer dans la même commune. Les arrêtés des Yvelines et de la Seine-et-Marne ont ainsi été attaqués par le CORIF. Le premier est en attente de jugement (début octobre 2016), le second a été jugé et, là aussi, une première victoire a été obtenue ! Le préfet a répondu rapidement en reprenant un nouvel arrêté que nous venons à nouveau d'attaquer.

La Martre

Habitante des forêts (illustration en couverture), elle est souvent confondue avec la Fouine plus proche de l'homme. L'une comme l'autre sont accusées de dégâts dans les poulaillers et les isolations de toiture. Si cela peut arriver occasionnellement aux fouines, les habitudes forestières de la Martre rendent sa culpabilité plus discutable. Ainsi, après plusieurs attaques victorieuses devant les tribunaux, la Martre avait été retirée de la liste des « nuisibles » pour y revenir en 2015. Nous avons attaqué cette décision, cette fois, en Conseil d'État.

La Pie bavarde

La Pie bavarde se voit, elle, accusée de détruire les couvées des autres oiseaux et de s'attaquer aux vergers. C'est effectivement un oiseau omnivore qui s'intéresse, entre autres, aux couvées des passereaux, mais la prédation est un phénomène naturel qui ne nuit pas à la survie des espèces proies. De plus, le montant minime des dégâts aux activités agricoles (920 € en trois ans) ne justifie pas la destruction de presque 12 000 pies sur la même période. Là aussi nous venons d'attaquer en Conseil d'État.

- **Une espèce protégée...**

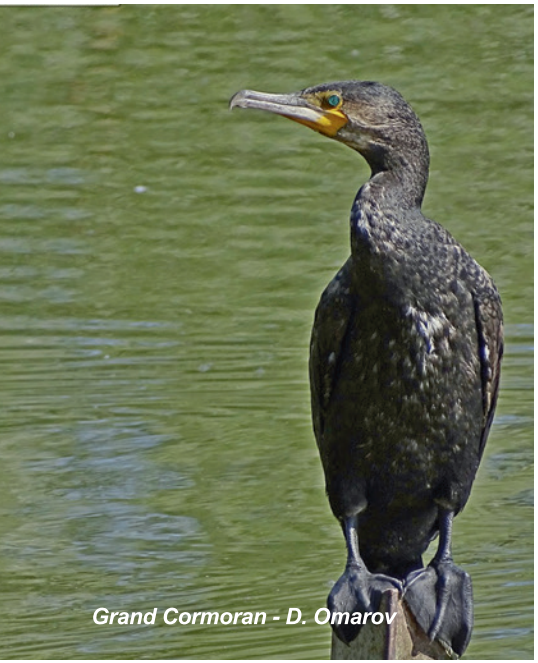
... mais dont les tirs peuvent être autorisés sous certaines conditions.

Le Grand Cormoran

Ce bel oiseau noir, mange des poissons. Il peut causer des dégâts importants dans les pisciculture, mais c'est une espèce protégée, et il n'est pas pour autant responsable d'une diminution des poissons des rivières. Le CORIF attaque régulièrement les arrêtés d'autorisations de tirs pris par certains départements franciliens. À notre actif, quatre victoires, deux dans l'Essonne où les tirs ont cessé depuis 2011, et deux, toutes récentes, en Seine-et-Marne.

Un site Internet support

Nous avons rédigé un petit texte attractif et le plus pédagogique possible présentant leur rôle dans les écosystèmes, la justification et le déroulement de nos actions. Une recherche iconographique nous a permis de l'illustrer et de faire un montage vidéo qui fut présenté en avant-première à l'assemblée


Grand Cormoran - D. Omarov

générale. Le site Internet support choisi fut *Helloasso*, le premier site de collecte en ligne dédié aux associations qui, en plus, ne se rémunère pas sur notre utilisation du site (pas de pourcentage sur la collecte, pas de frais d'utilisation, pas d'engagement ni de limite à la collecte,…) et assure la transmission des reçus fiscaux. En effet, comme tous les dons, ceux des financements participatifs sont déductibles des impôts, avec souvent la particularité de proposer une contrepartie. Il s'agit d'un petit cadeau proportionnel au montant donné, par exemple dans notre cas cela peut aller d'un autocollant à une nuit à la découverte des hétérocères, en passant par un café gourmand avec les salariés…

Comment mener cette action ?

Après, vient le temps de l'animation de la collecte, avec le choix d'un objectif et d'une durée, afin de motiver les donateurs (dans notre cas 5 000 € d'ici le 31 mars), et les trois phases de développement d'une campagne réussie :

- L'entourage proche avec le lancement officiel à l'assemblée générale et un premier mail envoyé à tous les adhérents.
- L'entourage plus éloigné via le site Internet, les réseaux sociaux, nos différents contacts.
- Le grand public via la diffusion que chacun peut en faire par ses propres réseaux sociaux et la reprise dans la presse, dont l'article *Vous avez dit « nuisibles »* paru le 12 janvier dans Le Parisien est un parfait exemple.

Où en sommes-nous ?

À ce jour, nous en sommes à 79 % de notre objectif, soit 3 965 €, ce qui est déjà un beau succès ! N'hésitez pas à relayer cette campagne autour de vous ! Merci à tous !

Un merci particulier à tous nos donateurs, à l'équipe salariée qui a participé au projet, à Ph. Maintigneux pour la trouvaille du titre de cette campagne, et surtout aux talentueux photographes : F. Cahez, S. Gallen, J. Coatmeur, A. Bloquet, S. Stefanescu et R. Blackbourn ainsi qu'à F. Deroussen pour la bande son.

N'oubliez pas nos amours !

Merci pour eux !

Colette Huot-Daubremont

https://www.helloasso.com/associations/corif/collectes/soutenir-les-mal-aimes-de-la-biodiversite

Blogs et sites

Des adhérents nous ont communiqué les coordonnées de leurs sites et de leurs blogs. Profitons-en, ils en valent la peine.

Gérard Élie

Blog : http://g.elie.free.fr

Stanislas Gallen

Blog : http://www.oiseaux-balades.com/

Olivier Laporte

Site : http://digiscopies.fr
Blog : http://obsenfrancilie.over-blog.com/

Régine Le Courtois Nivart

Blog : Le Pigeon migrateur : http://lepigeonmigrateur.eklablog.com/. *Comme indiqué en sous-titre, on y parle d'oiseaux, de nature et de voyage ...*
Galerie de photos sur oiseaux.net : http://www.oiseaux.net/photos/regine.le.courtois.nivart/

SITE INTERNET DU CORIF

Votre site...

Vous trouverez sur le site du Corif un grand nombre d'informations, d'images, de sons : photos et chants d'oiseaux, fiches espèces, lieux où observer les oiseaux, dossiers, informations juridiques.
Vous trouverez également, directement en page d'accueil, ce qui fait l'actualité des actions et des positions du Corif : politique de la Région sur l'éducation à la nature, suspension de la chasse pendant les grands froids, campagne "Nuisible, mon amour", prolongation des dates de chasse, alertes bromadiolone, pour ne citer que les plus récentes.
N'hésitez pas à nous signaler des informations qui vous paraîtraient importantes et que nous pourrions publier sur le site.
Dans l'espace adhérent, vous trouverez le programme d'activités intégral avec les sorties de dernière minute, un agenda auquel tous les adhérents peuvent contribuer, un espace de partage de fichiers et des outils pour les groupes et commissions.
Ce site est le site de tous les corifiens, ne manquez pas de le faire connaître autour de vous.

Le Grand Paris compte 111 espèces d'oiseaux nicheurs… pour l'instant !

*Commencée en 2015, l'étude pour l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris *s'est nettement enrichie en oiseaux nicheurs. Il reste deux années de prospection pour combler les vides sur certains secteurs et mailles pour les transects.*

Le nombre d'espèces nicheuses certaines a augmenté de 10 unités entre 2015 et 2016 sur les 800 km² du Grand Paris. Après deux années de prospection, l'étude pour l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris* a permis de relever 95 espèces de nidification certaine (contre 84 pour la seule année 2015) auxquelles il faut ajouter 16 espèces nicheuses probables. Sur Paris intra-muros, nous en sommes à respectivement 55 et 5 espèces entre les nicheuses certaines et probables.

Nous étions une douzaine de personnes à participer à la réunion du 14 janvier destinée aux « banlieusards » et une quinzaine pour celle du 18 janvier pour les Corifiens prospectant Paris intra-muros.

Frédéric Malher animait et présentait à chaque fois les résultats de l'Atlas à mi-parcours, avec quelques rappels sur les notations et les questions ouvertes sur l'étude en cours.

Le Faucon hobereau encercle Paris

L'année 2016 a révélé quelques surprises comme cette bécasse des bois vue parader en forêt de Notre-Dame qui a donc mérité le titre de nicheuse probable, ou le fuligule milouin qui niche dorénavant à La Courneuve.

Dans les espèces pour lesquelles on a pu certifier la nidification en 2016, on compte le Bruant des roseaux, le Moineau friquet, le Rougequeue à front blanc ou encore le Tarier pâtre.

Le Fuligule milouin a niché pour la première fois dans Paris et sa petite couronne, à La Courneuve précisément.

Des oiseaux ont vu leurs secteurs de nidification s'étendre notablement sur les quinze secteurs répertoriés du Grand Paris. Ainsi, entre l'année 2015 et 2015 + 2016, on passe de 2 à 4 secteurs où la Buse variable a niché avec certitude, de 4 à 7 pour le Faucon hobereau (+ 7 secteurs probables), de 4 à 9 pour la Fauvette grisette, de 1 à 7 pour le Serin cini… Ces fortes progressions marquent avant tout les efforts de prospection entrepris en 2016. Toutes les personnes qui participent à l'élaboration de cet Atlas peuvent en être remerciées.

De grands trous à combler sur les transects

Des efforts restent à fournir malgré tout, certains secteurs se montrant sous-prospectés.

Par ailleurs, plusieurs « super-mailles » (2 x 2 km) n'ont pas encore fait l'objet d'un transect, dont beaucoup dans Paris ou à proximité.

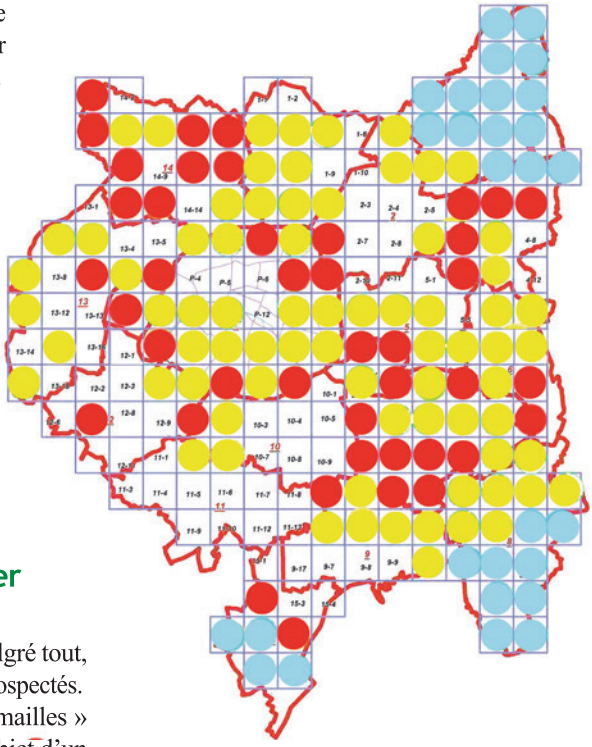
Or, ces transects constituent un volet important de l'étude. Ils doivent établir les différences dans les effectifs nicheurs entre les zones les plus urbanisées (Paris intra-muros en particulier) et celles qui le sont moins.

Rappel : un transect consiste à parcourir sur une maille, un trajet de 3 kilomètres en 1 h 30 préétabli dans des secteurs représentatifs des milieux naturels de la maille pour noter et compter les oiseaux vus et entendus, et ce, à deux reprises au printemps.

S'il y a un effort à accomplir sur les deux années qui restent pour l'étude des oiseaux nicheurs du Grand Paris, c'est bien sur ces transects (cf. carte).

Toutes les informations concernant l'étude et son protocole peuvent être demandées sur grandparis@corif.net où vous pouvez aussi vous adresser pour rejoindre l'équipe des « chercheurs en oiseaux nicheurs ».

Pour toute demande d'info et conseils, envoyer un courriel à : grandparis@corif.net



Les carrés sans point de couleur sont ceux qui n'ont pas été pris en charge. N'hésitez pas à participer et à choisir "votre" carré pour compléter la couverture du Grand Paris et devenir, vous aussi, "chercheur en oiseaux nicheurs".

Christian Gloria
Photos : J.-J. Boujot (Fuligule milouin) et Christian Gloria

DANS LE NORD-EST DU VAL-D'OISE ET LE NORD DE LA SEINE-ET-MARNE

Recensement de la Chevêche d'Athéna

Les inventaires reprennent en 2017. Après une année compliquée de recherche de financements, le CORIF relance une étude dans le Nord-Est du Val-d'Oise et le Nord de la Seine-et-Marne sur la Chevêche d'Athéna.

Notre association travaille depuis de nombreuses années sur la Chevêche. Différentes études ont ainsi été réalisées en collaboration avec le réseau Chevêche Île-de-France.

Recensement entre 2010 et 2012

Récemment, le recensement standardisé réalisé entre 2010 et 2012 dans toute la région avait pour but de valider un modèle de présence de la Chevêche d'Athéna, et donc de repérer les zones à forte présence de l'espèce dans la région. Il a permis de mettre en évidence que la meilleure connexion possible entre les différents noyaux de population semble être par le Nord de l'Île-de-France.

Ainsi, de 2013 à 2015, le CORIF a travaillé sur une étude fine des populations des deux noyaux les plus proches et de la fonctionnalité des continuités écologiques entre elles (noyaux des Vallées des Deux Morins en Seine-et-Marne

et de Mareil-en-France dans le Val-d'Oise). Assortie à une étude des habitats et de l'occupation du sol, elle a permis de définir des zones de coupures au sein même des noyaux et de déterminer que la zone de connexion entre les deux noyaux était pour l'instant non fonctionnelle. L'étude prévue entre 2017 et 2019 en est la suite.

Deux objectifs à atteindre :

- Affiner les connaissances sur la population de chevêche de la zone, en particulier sur la composition la plus précise possible des noyaux de population, pouvant servir d'indicateur,
- Étudier et mettre en place les aménagements permettant de recréer des continuités fonctionnelles entre les noyaux et les coupures à l'intérieur même des noyaux.

Des inventaires seront réalisés de 2017 à 2019 pour affiner les connaissances sur la population de chevêches du secteur. Ils seront effectués en adaptant la méthode de repasse utilisée précédemment via l'adaptative sampling : d'abord, les carrés où la chevêche a été contactée entre 2013 et 2015 feront l'objet d'une nouvelle prospection ; puis, si une chevêche répond, l'ensemble des carrés jouxtant celui où elle a répondu est prospecté et ainsi de suite.

Méthodologie

Cette méthode nécessite beaucoup d'organisation (préparation des cartes, anticipation du nombre de passages à effectuer, réalisation sur le terrain…) et de coordination (entre les participants à l'étude, avec les participants à d'autres études…). Il est tellement facile de confondre une chevêche avec un naturaliste passionné qui fait de la repasse de chevêche !

Formation à la repasse

Les premiers inventaires réalisés pour l'étude 2017-2019 seront une bonne occasion pour former ceux qui le souhaitent à la méthode de la repasse et à la mise en place de l'adaptative sampling sur le terrain. Ces formations individuelles ou en duo auront lieu en conditions réelles pour augmenter les chances de contacter la Chevêche : de nuit et entre début février et fin avril. Les dates seront décidées au cas par cas, en fonction des disponibilités de chacun et de la météo. Attention, les places sont limitées.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

Irène Anglade
Photos de Benjamin Munoz
et Christian Gloria

16 OCTOBRE 2016

Sixième édition de l'opération migration

De la quantité, mais pas de grandes surprises !

La météo de ce dimanche 16 octobre nous était favorable (léger vent du sud-sud-est, force 3 à 4, un ciel clair et dégagé). Dans ces conditions, les oiseaux, du fait du vent contraire, volaient assez près du sol.

Cinq spots

Les observateurs étaient au rendez-vous sur cinq spots d'observation en Île-de-France, et un spot plus au nord dans l'Oise à Morienval. Ce dernier site « Brassoir » fait l'objet de suivis réguliers d'août à novembre, avec synthèse et nouvelles sur Migraction : http://www.migraction.net/index.php?m_id=1164&frmSite=93 ; de même, le site de Montreuil, « Les Beaumonts » en Seine-Saint-Denis, sur Trektellen : http://www.trektellen.nl/count/view/1178/20161121.

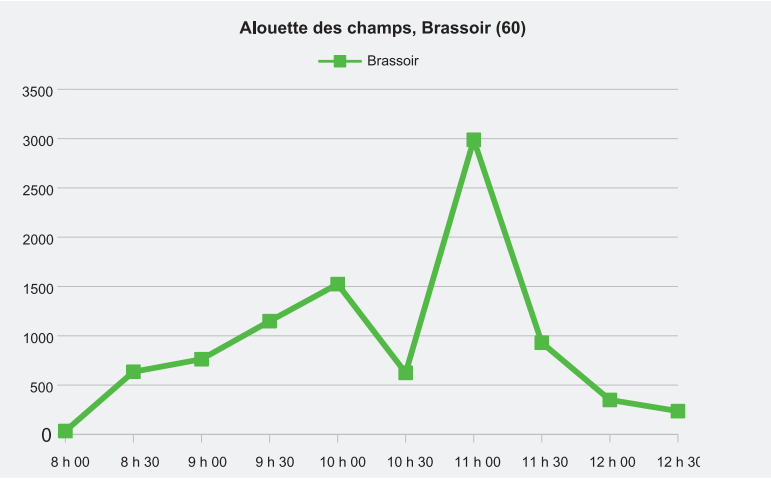
Deux spots se situent en Seine-et-Marne à Tréchy et à Roissy-en-Brie (c'est « l'étang du Coq »), un spot dans les Yvelines, à Élancourt « la colline de la Revanche », et un en Val-d'Oise à Mareil-en-France.

En termes de résultats, on totalise cette année : 24 194 oiseaux observés dont 8 785 pour l'Île-de-France, et 46 espèces au total dont 34 pour l'Île-de-France (en 2014, qui semble être, pour le moment, notre année de référence, l'IDF comptait 13 973 oiseaux et 45 espèces).

Les passages les plus abondants correspondent aux alouettes des champs : 10 331 ind. (IDF : 1 101), pinsons des arbres : 6 871 ind. (IDF : 4 280), bergeronnettes grises : 611 ind. (IDF : 366).

Des diversités... diverses

L'indice de diversité, calculé sur les 21 espèces les plus observées, constate que certaines espèces se répartissent à peu près sur chacun des sites, soit : les Bergeronnette grise, Tarin



des aulnes, Pinson des arbres, Pipit farlouse, Alouette lulu, Hirondelle rustique, Linotte mélodieuse, Grand Cormoran, Grive draine.

D'autres, au contraire, se sont concentrées sur certains spots : Pigeon colombin (Morienval et Roissy-en-Brie), Pigeon ramier (Morienval et Tréchy), Grive musicienne (Mareil et Roissy-en-Brie), Choucas des tours (Morienval), Vanneau huppé (Morienval et Mareil), Chardonneret élégant (Mareil et Roissy-en-Brie), Bec-croisé des sapins (Élancourt et Roissy-en-Brie), Alouette des champs (Morienval), Grive mauvis (Roissy-en-Brie), Mouette rieuse (Élancourt), Étourneau sansonnet (Morienval), Verdier d'Europe (Morienval).

Le tableau récapitulatif, placé sur l'espace adhérent du site web du Corif dans le « Partage de documents », donne un aperçu des autres observations.

À rajouter les bonnes surprises : deux merles à plastron à Montreuil, un pipit des arbres à Mareil-en-France, cinq busards Saint-Martin, un goéland brun et un argenté à Morienval-60, trois bécassines des marais, trois bergeronnettes des ruisseaux et trois serins cini à Roissy-en-Brie.

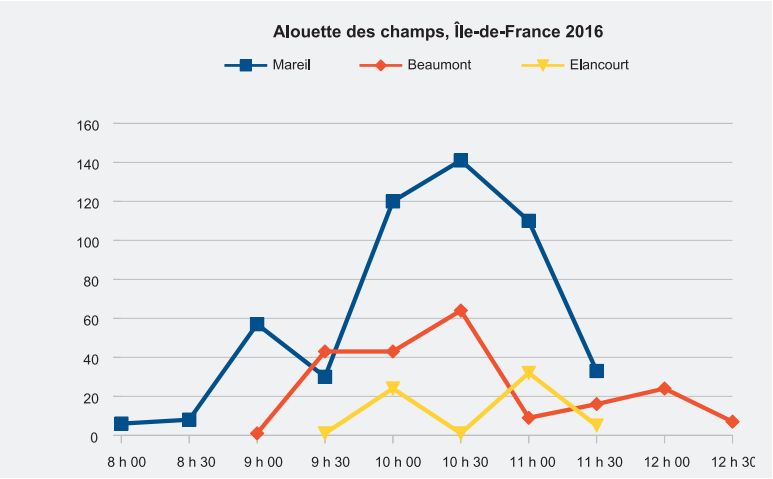
Certaines espèces n'ont pas été reprises dans le tableau, parce qu'elles ont été considérées soit comme migratrices, soit comme locales selon les sites ; il s'agit des goélands (présence de décharge à proximité), des corvidés (gagnage dortoir/lieu de nourrissage), des perruches....

Spécificité des sites

La variété des résultats provient certainement des différences dans les sites, en fonction de leur localisation géographique et de leur spécificité : ville, campagne, peut être aussi du nombre d'observateurs opérationnels en cas de fort passage, ou encore du jour d'observation (samedi pour Tréchy).

La différence est criante pour l'Alouette des champs, qui semble concentrer ses effectifs au nord, entre deux massifs forestiers isariens, Compiègne et Retz, puis qui éviterait l'Île-de-France, alors que pour le Pinson des arbres, les passages sont comparables, notamment à Mareil-en-France et à Morienval.

Malgré cette disparité quantitative, il est possible, grâce aux relevés par tranches horaires, d'établir des similitudes ou d'analyser plus finement. Et cela devient passionnant !



Par exemple, le même pic d'intensité migratoire a pu être établi sur la tranche horaire de 9 h puis 10 h, à l'exception de Tréchy (comptage la veille) et du site de Brassoir (Morienval) qui accuse un pic à 11 h.

Catherine Walbecque

Le Comité d'homologation régional remis sur les rails

Après plusieurs années de dormance, le CHR (Comité d'homologation régional) d'Île-de-France redémarre avec comme tremplin les plateformes collaboratives faune-iledefrance *et* cettia.

Chevalier stagnatile, Busard pâle, Fuligule à bec cerclé, Goéland bourgmestre, Jaseur boréal, Pie-grièche à tête rousse... Ces espèces ont comme point commun d'être extrêmement rares en Île-de-France. Mais elles ont déjà été observées par le passé dans notre région. Et elles peuvent l'être encore. Comme dans toute région, un Comité d'homologation régional est chargé d'examiner les données de ces oiseaux rares pour en valider les observations sur la base de la description détaillée qui en aura été faite par l'observateur (sous la forme d'une fiche écrite) et d'illustrations, photos en premier lieu.

Alors que le CHR fonctionne très bien dans certaines régions en remettant chaque année la liste des observations validées, ce comité était tombé dans un sommeil profond en Ile-de-France depuis plusieurs années, ou du moins, ne donnait plus signe de vie. Le dernier compte-rendu avait porté sur l'année 2006 et avait été publié dans *le Passer*, revue scientifique du Corif, en 2015 (volume 48-1).

Adapter la procédure d'homologation à l'évolution des pratiques

Des données d'espèces rares saisies sur faune-iledefrance.org et sur cettia-idf.fr sont examinées par les membres valideurs. Mais il fallait formaliser plus avant la procédure d'homologation. À linitiative du Corif, une nouvelle équipe du CHR d'Ile-de-France s'est mise en place à la fin de l'année 2016. Elle est opérationnelle avec Yves Massin, comme secrétaire. Yves nous explique les enjeux et les objectifs à relever pour cette équipe dans un message passé sur les listes d'ornithologie en Ile-de-France.

"Face à la montée en puissance des plateformes naturalistes collaboratives, notre premier enjeu a été d'adapter la procédure d'homologation à l'évolution des pratiques. Il faut le reconnaître, à l'heure de la saisie en temps réel des observations sur smartphone, prendre le temps de remplir une fiche normalisée n'est plus un comportement naturel. Et de fait, au fil des années, le CHR recevait de moins en moins de fiches, tandis que le nombre de données mises en ligne croissait de façon exponentielle. Aussi, nous avons décidé de dispenser les observateurs de cette étape fastidieuse, à condition qu'ils décrivent le plus précisément possible leurs observations en ligne."

Ressortir ces données de 2013, 2014, 2015, 2016

"La liste des espèces d'oiseaux homologables a été révisée (voir encadré). Notre tâche va désormais consister, non seulement à homologuer les nouvelles données, mais aussi examiner toutes celles des quatre

dernières années, depuis début 2013. Aussi, si vous avez des données d'espèces homologuées non encore transmises sur les sites faune-iledefrance ou cettia depuis début 2013, vous êtes invités à les mettre en ligne. Si vous n'êtes inscrits à aucune des deux plateformes collaboratives, il vous est toujours possible d'envoyer des fiches d'homologation régionales par mail à l'adresse suivante : chr@corif.net."

"Nous comptons sur votre compréhension et votre collaboration si vous recevez des demandes de précision sur une observation, même ancienne. Car nous essayons d'appliquer la même exigence aux observateurs aguerris qu'aux débutants, afin de juger les données de la façon la plus objective possible."

"D'avance, merci à tous pour votre aide."

Fin du message d'Yves Massin.

Ce nouveau CHR se compose de Julien Botinelli, Thibaut Chansac, Laurent Chevallier, Yves Massin, Sylvain Vincent, Stanislas Wroza et Maxime Zucca. Longue vie à l'équipe et tous nos encouragements à engager l'Ile-de-France à la sortie du tunnel. Notre région comme toutes les autres peut réserver des surprises en matière de raretés et il est toujours intéressant de les étudier de près et de les restituer sous forme de compte-rendu aux passionnés d'ornithologie.

Christian Gloria

Une centaine d'espèces soumises à homologation en Ile-de-France

Du Cygne de Bewick au Bruant ortolan en suivant la nomenclature la plus récente : on compte pour l'Ile-de-France, une centaine d'espèces et sous-espèces soumises à homologation régionale. Ces espèces ont déjà été observées au moins une fois dans notre région en totalisant chacune moins de 10 individus par an en moyenne sur trois ans. L'observation d'une nouvelle espèce pour l'Ile-de-France est également soumise à homologation. En revanche, ne figurent pas dans cette liste, les espèces et sous-espèces nécessitant une validation nationale. La liste du Comité d'homologation national (CHN) est consultable sur le site chn-france.org

Tous les détails et les informations utiles figurent sur le lien suivant : http://www.faune-iledefrance.org/index.php?m_id=20009

Si vous observez une de ces trois espèces, il vous faudra (ce n'est pas surprenant !) obtenir l'homologation du CHR : Crabier chevelu, Pingouin torda, Pipit maritime.
Photos : F. Lelièvre, J.-J. Boujot, F. Ducordeau.

À l'œil nu

Voici plus de quarante ans, encore apprenti en ornithologie, j'ai eu l'occasion de visiter de façon privilégiée le parc du Teich, en Gironde. J'ai eu la chance d'y faire la connaissance d'Alain, le garde de la réserve à l'époque. Il n'avait pas toujours été ornithologue et avait même d'abord, si j'ai bien compris, apprécié les oiseaux pour des raisons gustatives. Du coup, il avait gardé de sa vie antérieure l'habitude de ne jamais utiliser de jumelles. Il connaissait si bien le terrain placé sous sa responsabilité et si intimement les oiseaux présents sur les lieux qu'il n'avait pas besoin de l'entremise de quelques lentilles nippones ou germaniques pour identifier et comprendre. J'ajoute qu'il avait une vue performante...

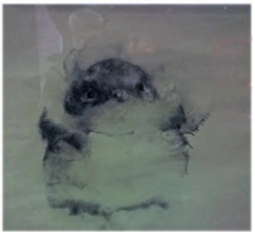
Depuis cette rencontre, je pense très souvent à Alain quand il m'est donné d'observer des oiseaux à l'œil nu, dans une émouvante proximité. Deux espèces m'offrent assez souvent de tels moments particuliers, dans le piquant fouillis des prunelliers de mon jardin breton. La mésange à longue queue est la première, le roitelet à triple bandeau le second. La magie de l'instant repose sur l'anticipation. Si les oiselets remontent une haie près de laquelle je me trouve, je n'ai qu'à m'immobiliser doucement et à attendre un peu que la cohorte progresse. Si rien n'interfère, voici bientôt à quelques centimètres l'œil sombre de la fausse mésange et les traits délicats du roitelet. Pour peu que celui-ci se montre agressif envers un congénère, c'est l'explosion lumineuse de la couronne colorée qui lui a valu son nom mais est rarement révélée. Fugace vision à saisir en prise directe !

Roitelet triple bandeau - P. Richard
Mésange à longue queue - J. Hénon

Jean-Luc Verna

Une exposition consacrée à cet artiste protéiforme s'est tenue au MacVal à Ivry, un musée d'art contemporain à (re)découvrir. Les oiseaux n'y étaient pas absents, la preuve en photos (Jean Hénon).

Jean-Luc Verna, né en 1966 à Nice, est un dessinateur, sculpteur, photographe, performeur et musicien français. Il vit et travaille à Paris.



Clin d'œil à Chaval

VOYAGE AU COSTA RICA

Découverte du Parc du Corcovado

Quelques jours en bordure du Parc du Corcovado. Catherine Boudies nous fait revivre un voyage entrepris au Costa Rica en 2016 dans le parc du Corcovado, l'une des plus vastes forêts tropicales primaires de l'Amérique centrale. Sa biodiversité regroupe de nombreuses espèces menacées et un tiers des espèces d'arbres du pays.

Dos Brazos-Costa Rica Mars 2016

Venant de la cordillère de la Talamanca, la chaleur nous submerge il fait 35°. La période de sécheresse sévissant dans l'Amérique centrale laisse des coins de forêt brûlée.

Après deux heures de piste en 4X4, nous retrouvons Tristan qui nous accueille dans un gîte situé à Brazos, un petit paradis au bord du parc du Corcovado, dans la péninsule d'Osa. Dès la première nuit, le chant des singes nous

accompagne dans notre sommeil et les toucans, colibris, cotingas, tyrans seront présents dès l'aube ! Que d'oiseaux et de chants nouveaux !

Cotinga turquoise

Le « Bird Tour »

Demain lever à 4 h 30 pour un *Bird Tour* avec Roger. Il se déroulera autour de notre gîte. Roger ne ménage pas sa peine, il manipule sa longue-vue plus vite que son ombre pour nous faire découvrir une soixantaine d'oiseaux en 5 h. Pas besoin d'appelant… Il chante comme eux, danse comme les cotingas qu'il attire sans peine. Il faut dire que c'est un enfant du village de Brazos. Passionné par la nature très jeune, il en a fait son métier et au vu de son emploi du temps, c'est un naturaliste heureux. Je lui fais part de mon rêve de voir un Ibijau gris, certes c'est un oiseau commun , mais très drôle quand il ouvre ses grands yeux jaunes, et difficile à voir car il se cache au fond des forêts.

En quelques coups de fils tout est réglé, nous avons rendez-vous le soir vers 16 h à côté de la maison de Roger, au bord de la péninsule d'Osa. À l'heure dite, Roger nous attend au bord du chemin et nous emmène à pied, à travers champs et troupeaux de vaches, rejoindre la mangrove au bord du Golfo Dulce. Il nous demande d'attendre à côté d'une fleur de mangrove de thé (*Pelliciera Rhizophoreae*). Quelques minutes après, nous observons l'Ariane de Boucard venir butiner la fleur, c'est

Paruline orangée

Manakin à col orange

un colibri endémique, classé en danger (EN), se nourrissant exclusivement dans cette mangrove, elle aussi menacée. Une trentaine d'autres espèces seront encore cochées dont la Paruline orangée (migrateur), le Tamatia à front blanc, des pélicans bruns, l'Aigrette roussâtre etc. Dès la nuit tombante, nous nous déchaussons et remontons pieds nus la rivière à la lueur d'une puissante lampe torche. Ambiance magique au clair de lune avec un savacou huppé, singulière

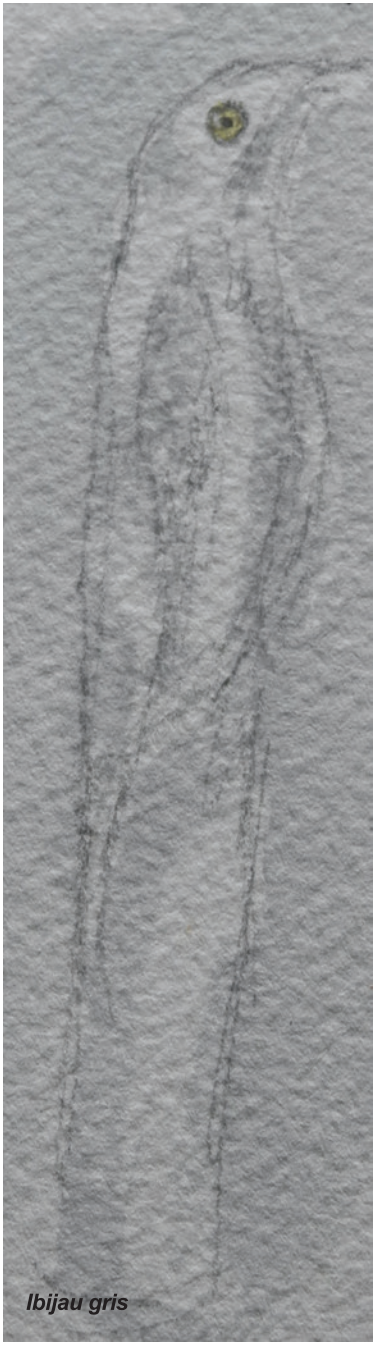
Pélicans bruns

silhouette en toile de fond avec un pied dans la rivière. De grandes chauves-souris rasent l'eau, les grenouilles nous regardent passer, les vers luisants s'envolent à notre passage, puis au moment où nous arrivons à côté d'un arbre mort tombé dans la rivière, Roger me fait comprendre que c'est la dernière chance de voir l'Ibijau gris à cet endroit. Enfin, deux grands yeux jaunes s'ouvrent au bout de la branche dans le halo de la lumière, un ibijau gris devant nous, ébahi de nous voir en ces lieux...

Phyllates vittatus

La « Bolita trail »

Le soir même, Tristan, le gérant du gîte, nous recommande la *Bolita trail*, la randonnée du coin qu'on peut faire sans guide. Il s'agit de monter le matin dans la montagne puis de redescendre l'après-midi par le rio Tigre. Dès le lendemain, nous partons très tôt. Nous traversons le territoire des singes hurleurs, pas très contents qu'on traverse leur montagne, puis, à notre arrivée au refuge, le propriétaire du site nous fait des recommandations. Il nous apprend qu'il faut garder nos chaussures pour descendre la rivière car les rochers sont très glissants. En fait, il n'y a aucun chemin et l'eau, par endroits, peut monter jusqu'à la taille. Consciencieusement, il nous donne des sacs en plastique pour y mettre nos affaires et appareils photos, à porter sur la tête et on nous conseille de traverser là ou on voit le fond. Pas très rassurés au départ, la fraîcheur et la beauté sauvage du rio vont nous submerger et nous allons le traverser des dizaines de fois, nous rafraîchir et pique-niquer au bord de cascades peuplées de dendrobates. Nous y observons quelques phyllobates vittatus (variété de grenouilles)


Ibijau gris

dont l'espèce est en danger (EN) et tout cela sans voir un seul homosapiens. Heureusement la sécheresse ambiante fait que la rivière n'est pas si profonde par endroits, et les chercheurs d'or au fond de la vallée nous indiqueront la fin du trail après huit heures d'une expérience inoubliable...

PS : Il faut savoir qu'on peut se promener librement et gratuitement autour du parc du Corcovado (où il y a presqu'autant de diversité que dans le parc) et louer un gîte sans avoir besoin d'un guide et surtout sans grever son budget...

Catherine Boudiès

catherine.boudies@numericable.com

Momot -houtouc

Voyage en Inde et au Népal

Vincent Ferriot a effectué un voyage de cinq mois, de janvier à mai 2016, en Inde et au Népal. Les principales étapes de ce périple sont indiquées sur la carte ci-dessous. Oiseaux, mammifères, amphibiens, insectes, sans oublier la flore, étaient au rendez-vous, comme vous pouvez le constater sur cette petite sélection des clichés réalisés lors de ce voyage.

Suivez le guide !

Népal

Nord-Ouest de l'Inde
- Uttaranchal
- Rajasthan

Sud-Ouest de l'Inde
- Gujarat
- Goa
- Tamil Nadu, Kerala
- Sud du Kerala

C'est une destination qui offre la possibilité de découvrir nombre d'espèces dans de bonnes conditions. De nombreux parcs permettent de faire de très belles observations.

Le compte rendu intégral de ce voyage est consultable sur le site du Corif : www.corif.net.

Si vous souhaitez des informations, des précisions ou des conseils sur le déroulement de mon voyage, contactez-moi par courriel : ferriot.vincent@orange.fr

Grue antigone

Becs-en-ciseaux

Roselin cramoisi

Agninga roux

Vanneau de Malabar

Jeux de tigres

Weekend aux Pays-Bas

Vent et froidure ne découragent pas les vaillants adhérents puisque onze téméraires ont vécu trois jours d'observatin à la recherche des oiseaux nordiques. Un log impressionnant qui donne envie de visiter le plat pays.

Cap au nord

Vendredi 6 janvier, 7 h 00. Porte Maillot, devant le Palais des Congrès. Certains patientent depuis quelques dizaines de minutes déjà. Le groupe (onze personnes) fait connaissance. Quelques-uns se connaissent déjà, fidèles aux sorties CORIF.

Bientôt le convoi s'ébranle en direction du nord. Via Lille, Gand, Anvers et Bergen-op-Zoom, nous parvenons aux abords de la petite ville de Strijen peu avant midi. Le soleil est radieux, le vent quasi nul, mais le thermomètre résolument bloqué sous le point de congélation. Tout autour de nous, des polders, herbus ou cultivés. Ce petit coin du plat pays est connu pour l'hivernage d'une espèce fort rare en Europe occidentale : l'Oie naine. C'est elle qui justifie notre présence si loin des autres sites que nous visiterons au cours des trois jours à venir.

À la recherche de l'Oie naine

L'Oie naine n'est pas d'identification simple. Elle ressemble à s'y méprendre à une petite Oie rieuse, hormis un ventre très peu strié, la zone blanche du front remontant un peu sur le sommet du crâne, le cercle orbital jaune et la silhouette rondouillarde. Et bien évidemment, sa petite taille qui la dissimule souvent derrière les autres espèces lorsqu'elle ne pâture pas au premier rang.

L'entreprise promet d'être ardue. Et très aléatoire.

Notre petite bande, très motivée, s'attèle toutefois à la tâche. Et commence à trier les bernaches nonnettes et du Canada, oies cendrées et rieuses rassemblées là par centaines. Les courlis cendrés sont eux aussi bien présents, picorant le sol de leur long bec parmi les dizaines de vanneaux huppés, pluviers dorés et goélands cendrés. Des canards siffleurs sillonnent les canaux et zigzaguent entre les portions gelées.

Rencontre cordiale

Surprise! Malgré un froid glacial, nous croisons de nombreux Hollandais qui, passionnés de plumes ou simples promeneurs locaux, recherchent également la petite oie dont le retour avait été annoncé la veille par la télévision locale! Et notre petite bande française ne passe pas inaperçue : notre matériel et nos plaques d'immatriculation pour eux synonymes de vacances et de soleil nous

Canards siffleurs

attirent la sympathie locale. Beaucoup s'arrêtent pour discuter, nous demander des infos ou nous transmettre les dernières rumeurs quant à l'endroit où se cache la star locale.

Ce grand jeu de piste se termine malheureusement par un échec, l'Oie naine n'apparait pas dans un coin de nos oculaires. Mais qu'à cela ne tienne, le séjour débute seulement et il nous reste encore le temps d'aller prendre la température sur la grande digue de Brouwersdam, en bord de mer, à quelques kilomètres au sud du port de Rotterdam.

La température est vite prise : le thermomètre, toujours au-dessous de zéro, rend la petite brise humide venue de la mer particulièrement mordante. Rapidement transis, nous fouillons méticuleusement les flots gris de la mer du Nord. La petite houle fait clignoter les canards : un coup là, un coup plus là, un coup là… Les garrots se poursuivent, paradent. Souvent assez loin. Les harles huppés de même. Quelques eiders à duvet s'approchent lentement : les mâles arborent leur livrée nuptiale, mêlant le noir, le blanc, le rosé et le vert. Au moins une quinzaine de plongeons catmarins piquent la tête sous l'eau à tour de rôle tandis que l'Harelde boréale est activement cherchée : il paraît que l'un de nous, jadis ornithologue assidu sur ce site prestigieux, n'est jamais venu entre décembre et février sans la voir. Au moins deux oiseaux différents sont assez vite repérés. Une femelle d'abord puis un mâle adulte ensuite. Mais les distances restent importantes. Et la lumière de cette fin d'après-midi baisse rapidement. Nous nous rattraperons le lendemain matin.

Auberge de jeunesse de classe

En soirée, c'est épuisés mais heureux que nous découvrons l'auberge de jeunesse

d'Oostkapelle, à quelques kilomètres à l'ouest de Middelburg. Quel site! Un château de brique rouge encadré d'une tour à chaque coin et de douves inondées, sur l'eau desquelles nagent foulques macroules, canards colverts et fuligules morillons. Les décorations de Noël illuminent encore la cour. L'impression est magnifique. Chambres un peu étroites mais en bon état, très propres et bien chauffées. Après le dîner servi dans la grande pièce sous quatre bons mètres de plafond, le traditionnel log de la journée s'organise autour d'une bonne bière. La liste compte déjà 56 espèces.

Le lendemain, le ciel n'est plus du tout bleu. Ses mille nuances de gris et une légère brume rendent l'atmosphère particulièrement austère. Il a un peu neigé dans la nuit. Le paysage saupoudré de blanc et l'air un peu piquant achèvent de peindre cette toile résolument hivernale. Mais nous sommes mieux couverts que la veille. Les doubles et triples épaisseurs restées dans les sacs hier nous protègent maintenant du froid. À Brouwersdam, c'est marée haute : la mer moins agitée et les oiseaux moins éloignés améliorent les observations. Les grèbes esclavons sont plus nombreux que les grèbes huppés. Les hareldes boréales, au nombre de cinq, se laissent admirer : tout particulièrement une femelle assez près du bord.

Comme la veille, les phoques gris chassent tout au bord du rivage. Tournepierres à collier, bécasseaux maubèches et violets picorent la digue au milieu des embruns. Mais la brume s'épaissit davantage à chaque nouvelle heure qui passe. En début d'après-midi, le plafond descend si bas que les nuages touchent terre. Alors que le groupe observe trois plongeons arctiques, Annette aperçoit un piaf tout blanc qui ne ressemble pas à grand-chose. Il barbotte dans l'eau au pied d'un rocher de la digue. De la taille d'un petit canard à la silhouette fuselée, plumage très blanc piqueté de noir, Annette vient de dénicher la rareté abondamment signalée sur le site DutchBirding depuis trois jours au moins : un Guillemot à miroir adulte en plumage hivernal. Les conditions d'observation sont loin d'être optimales, mais beaucoup d'entre nous la marqueront toutefois d'une petite croix dans leur guide ornitho le soir venu.

Sur l'île de Goeree, plus au nord, nous cherchons ensuite les troupeaux d'oies et de cygnes qui hivernent habituellement en nombre. Mais comme autour de Strijen la veille, nous n'en découvrons que très peu. Les températures clémentes n'ont peut-être pas chassé les oiseaux restés en Frise ou en Basse-Saxe. Si bien qu'en fin d'après-midi, nous choisissons de repartir vers le sud et de nous arrêter à nouveau à Brouwersdam dans l'espoir de mieux voir les mâles d'Hareldes. Mais le brouillard masque tout l'horizon rendant impossible toute observation lointaine. Un jeune goéland bourgmestre particulièrement coopératif nous consolera efficacement.

Après les Pays-Bas, la Belgique

La journée de dimanche débute au bord d'une piste cyclable en léger surplomb d'une zone buissonnante. Un bruant à calotte blanche y était mentionné du 3 au 5 janvier dernier. Peut-être traîne-t-il encore dans le secteur. Une fausse alerte fait bouillonner nos veines, mais il ne s'agit que d'une grive mauvis (au demeurant très belle) : le Pine Bunting demeure invisible et semble avoir quitté les lieux. Nous choisissons de faire de même pour passer la dernière journée en Belgique. Après un agréable déjeuner dans une brasserie du centre de Bruges, nous arpentons les polders à l'est (Damme) et au nord (Zuinkerke) de la ville. Les oies à bec court, absentes de Hollande, se rassemblent ici en grand nombre, mêlées aux oies rieuses et cendrées. Une cigogne blanche, provenant

vraisemblablement du Zwin où l'espèce est sédentaire, mulote dans un pré humide. Malgré nos recherches, nous ne découvrirons pas d'oie des moissons, rare dans la région.

À la tombée de la nuit, alors que nous rangeons le matériel avant de reprendre la route de France, un faucon émerillon vient in extremis allonger une dernière fois la liste des espèces contactées. Le total des trois jours est de 94 : 92 oiseaux et 2 mammifères (Phoque gris et Lièvre d'Europe).

Un voyage riche au plan ornithologique et bien dépaysant, dans des sites magnifiques et étonnants…

Laurent Chevallier

Lien vers l'auberge de jeunesse d'Oostkapelle :
https://www.stayokay.com/en/hostel/domburg

Lien vers le site DutchBirding :
https://www.dutchbirdalerts.nl/

Liste des espèces observées

Accenteur mouchet
Aigrette garzette
Alouette des champs
Bécasseau maubèche
Bécasseau variable
Bécasseau violet
Bécassine des marais
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Bernache cravant
Bernache du Canada
Bernache nonnette
Busard Saint-Martin
Buse variable
Canard chipeau
Canard colvert
Canard pilet
Canard siffleur
Canard souchet
Chardonneret élégant
Chevalier gambette
Choucas des tours
Cigogne blanche
Cormoran huppé
Corneille noire
Courlis cendré
Cygne tuberculé
Eider à duvet
Epervier d'Europe
Etourneau sansonnet
Faisan de Colchide
Faucon crécerelle
Faucon émerillon
Foulque macroule
Fuligule milouin
Fuligule morillon
Gallinule poule-d'eau
Garrot à œil d'or
Goéland argenté
Goéland bourgmestre
Goéland brun
Goéland cendré
Goéland marin
Goéland pontique
Grand Cormoran
Grand Gravelot
Grande Aigrette
Grèbe à cou noir
Grèbe castagneux
Grèbe esclavon
Grèbe huppé
Grimpereau des jardins
Grive mauvis
Grive musicienne
Guillemot à miroir
Harelde boréale
Harle huppé
Héron cendré
Huîtrier pie
Lièvre d'Europe
Macreuse noire
Martin-pêcheur d'Europe
Merle noir
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Moineau domestique
Mouette rieuse
Oie à bec court
Oie cendrée
Oie rieuse
Ouette d'Egypte
Phoque gris
Pic épeiche
Pic vert
Pie bavarde
Pigeon biset domestique
Pigeon colombin
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pipit farlouse
Pipit spioncelle
Plongeon arctique
Plongeon catmarin
Pluvier argenté
Pluvier doré
Râle d'eau
Rougegorge familier
Rougequeue noir
Sarcelle d'hiver
Tadorne de Belon
Tarin des aulnes
Tournepierre à collier
Tourterelle turque
Troglodyte mignon
Vanneau huppé

Corif
Centre Ornithologique Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net
Site Internet : www.corif.net
Liste de discussion :
corifdiscuss-subscribe@yahoogroups.com
Page Facebook : www.facebook.com/corifnet
Compte Twitter : twitter.com/corifnet

Permanences

Local ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER : Ligne B5, Sevran-Livry.
Bus : 670, 607a, 147, 623.

L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 2 500 signes et espaces par page) par l'un des moyens suivants :
- En les déposant dans l'espace adhérent sur www.corif.net. Une fois connecté(e), cliquez sur "Contribuer à *L'Épeichette*" dans le cartouche vert "*L'Épeichette*").
- À l'adresse "epeichette@corif.net".
- À défaut, par courrier.

Pour une meilleure qualité de *L'Épeichette*
Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce, c'est-à-dire 300 pixels tous les 2,5 cm environ.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (le 135) : 15 mars 2017

Directeur de la publication : F. Malher
Rédaction : Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux, F. Souchet
Photos : C. Bachelot, C. Boudiès, J.-J. Boujot, L. Bourgeais, F. Cahez, L. Chevallier, J. Coatmeur, F. Ducordeau, V. Ferriot, Ch. Gloria, J. Hénon, F. Lelièvre, J.-F. Magne, F. Malher, B. Munoz, D. Omarov, O. Plisson, F. Raymond, P. Richard, D. Stefanescu, F. Valette

ISSN : 1772 3787

À NOTER DANS VOTRE AGENDA

Réservez dès maintenant ces dates !

Plus de précisions à venir, ou en pages intérieures, ou sur le site Internet. Chaque adhérent peut proposer ou signaler une activité, une réunion, une exposition ou tout autre évènement en relation avec les objectifs et l'esprit de notre association dans l'agenda de l'espace adhérent du site Internet.

Du mercredi 17
au dimanche 21 mai 2017

Fête de la nature

De nombreuses activités proposées par des passionés de nature, donc peut-être par vous !

Samedi 20 mai 2017

Rencontres Ornithologiques de Printemps

Samedi 25 mars 2017

Journée "Portes ouvertes du Corif"

Invitez vos connaissances !

Samedi 17 et dimanche 18 juin 2017

Week-end Faucons

Les commissions et groupes locaux se réunissent fréquemment. Pour participer, renseignez-vous auprès du local et lisez vos mails.

Pour toute information de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur le site Internet du Corif : www.corif.net.

Vous pouvez recevoir *L'Épeichette* par Internet ou la télécharger, ainsi que les anciens numéros, dans l'espace adhérent du site Internet du Corif www.corif.net.